PARCOURS D'INTERPRÉTATION DU SITE DE MALPASSET

Le mercredi 2 décembre 1959, les Fréjusiens s'apprêtent à s'endormir ou, pour certains, regroupés autour de leur poste de télévision, rient des facéties du clown Zavatta. La nuit est calme et étoilée, après les terribles journées de tempête qui ont ravagé la région pendant plus de deux semaines. Chacun se sent apaisé. À 21 h 13, pourtant, un craquement effroyable se fait entendre, suivi d'un souffle glacial et d'un bruit grandissant...

Le barrage de Malpasset vient de céder.

La vague de 60 mètres de hauteur va parcourir les 14 km qui la séparent du littoral en 40 minutes, dévastant ou endommageant tout sur son passage : pont de l'autoroute, habitations des ouvriers, fermes et terres agricoles, routes et voie ferrée, maisons de ville, bâtiments militaires, base aéronavale...

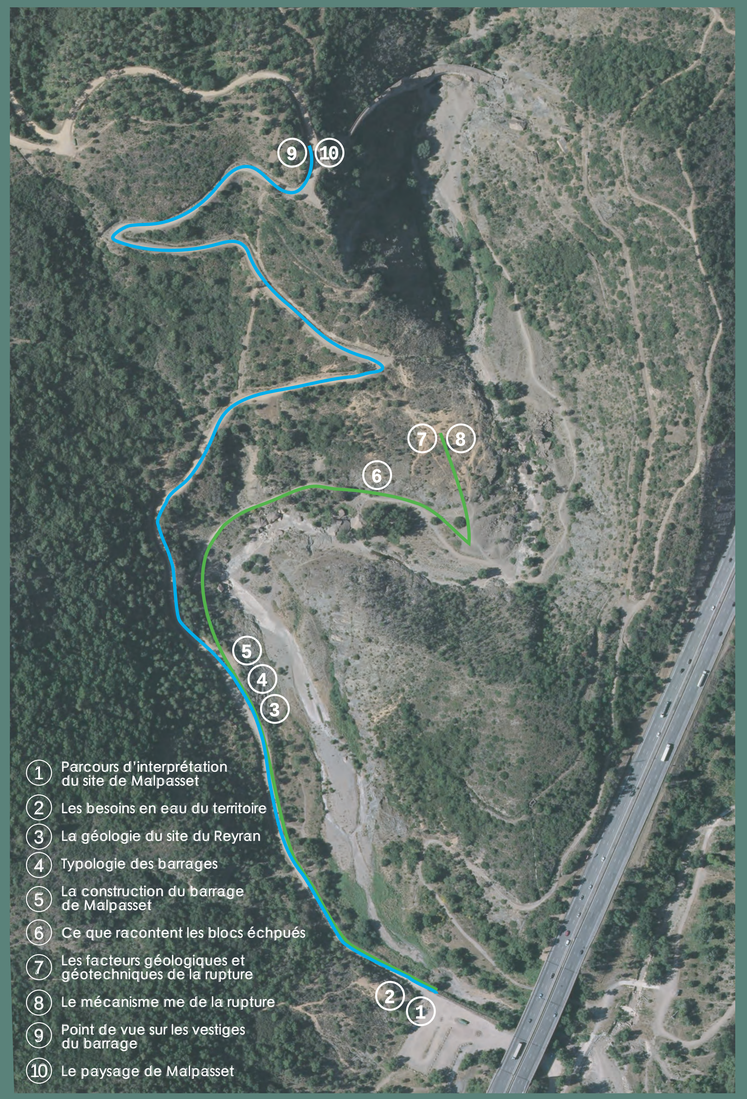
On décompte 423 victimes, dont 52 non identifiées et 135 enfants.

Cette catastrophe civile, qui a laissé les familles anéanties et le territoire de Fréjus dévasté, est encore aujourd'hui la plus importante en France.

Ce site conserve les vestiges de la catastrophe : le barrage en lui-même, des blocs échoués et un paysage qui malgré les décennies porte encore les stigmates du drame. Ce parcours propose de découvrir l'histoire du barrage de Malpasset, depuis son projet, son implantation dans ce site naturel, sa construction, jusqu'à l'explication des facteurs qui aujourd'hui permettent de comprendre sa rupture.

Deux possibilités de parcours vous sont proposées :
- un trajet le long du lit du Reyran jusqu'à un point de vue face au barrage (panneaux 1 à 8),
- un trajet pour découvrir le panorama sur le site (panneaux 1 à 5, puis 9 et 10).

Il est conseillé aux personnes à mobilité réduite de ne pas dépasser le panneau 5.
Un banc est installé à proximité du panneau 6.



Ce parcours a été réalisé dans le cadre de la 60e commémoration de la catastrophe de Malpasset par la Ville de Fréjus, le Syndicat Intercommunal pour la Protection du Massif de l'Estérel, l'association A.C.C. Malpasset, les étudiants de l'École Nationale Supérieure de Géologie de Nancy (Promo 103), l'association Geoliens Alumni et le collectif Estérel pour Tous.

Les panneaux en plusieurs langues sont disponibles sur le site www.ville-frejus.fr

Une salle est consacrée à la catastrophe du barrage de Malpasset au musée d'Histoire locale de Fréjus.
153 rue Jean Jaurès, 0494516401.

LES BESOINS EN EAU DU TERRITOIRE

Des problèmes d'alimentation en eau se posent dans la région de Fréjus depuis l'Antiquité. Elle est en effet connue pour ses étés rudes et secs, et ses pluies irrégulières et torrentielles.

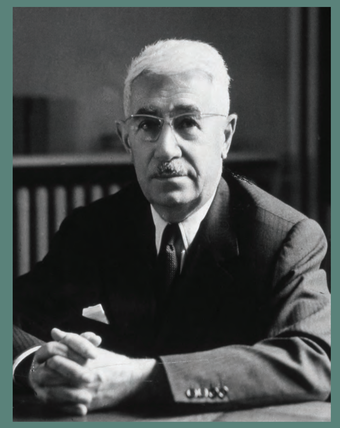
Afin de résoudre ce problème, les Romains avaient choisi de canaliser l'eau de la Siagnole et de construire un aqueduc pour acheminer l'eau jusqu'à la ville. Son trajet, long de 42 km, passe d'ailleurs par le site de Malpasset, mais son utilisation cessa à la fin du IIIe siècle.

©Archives municipales de Fréjus.

©Archives municipales de Fréjus.

Il faut attendre la fin du XIXe siècle pour qu'émerge l'idée de créer un barrage sur le Reyran. Ce torrent est un des affluents de l'Argens, caractérisé par son régime hydrologique variable et possédant une saisonnalité bien marquée. En hiver, des débits importants y sont enregistrés; en été, il est régulièrement à sec.

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, le projet d'un barrage se concrétise. Le professeur de géologie Georges Corroy, de la Faculté des Sciences de Marseille, est chargé d'étudier le site et de définir l'emplacement. La décision est actée par le ministère de l'Agriculture le 3 août 1950. Les objectifs principaux sont alors de constituer une réserve d'eau utile pour alimenter la région lors des périodes estivales touchées par la sécheresse, préserver les forêts de l'Estérel contre les incendies, enfin, irriguer les cultures.



Portait d'André Coyne (Cl. Coyne et Bellier).

À l'automne 1950, le Conseil général du Var, en tant que maître d'ouvrage, demande au cabinet Coyne et Bellier une étude d'avant-projet du barrage. André Coyne, ingénieur des Ponts et Chaussées, est le spécialiste mondial reconnu des grands barrages à voûte mince dont il a déjà réalisé une trentaine d'exemplaires sur tous les continents. Ce type de construction a déjà démontré qu'il est le plus économique et le plus efficace pour résister aux poussées de l'eau.